

ORIGINE
D E
 TOUS LES CULTES.

À

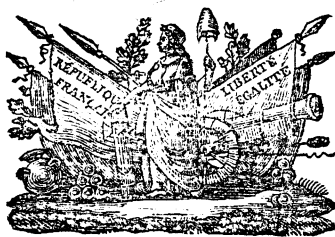
ORIGINE DE TOUS LES CULTES

o u

RELIGION UNIVERSELLE.

PAR DUPUIS , Citoyen François.

TOME CINQUIÈME.



A P A R I S ,

Chez H. AGASSE , rue des Poitevins!

L'AN III. DE LA RÉPUBLIQUE , UNE ET INDIVISIBLE.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

AVANT-PROPOS.

Nous voilà enfin arrivés à la partie de notre ouvrage la plus attendue par le public, à celle qui doit présenter actuellement un plus grand intérêt, et qui doit faire une révolution dans le monde religieux et dans le Culte de plusieurs grandes nations. Jusqu'ici le lecteur n'a été occupé que par le spectacle des superstitions anciennes ramenées aux principes de la science, et réunies toutes dans un centre commun, dans le culte de la nature universelle. Quoiqu'il soit toujours curieux de suivre la marche de l'esprit humain dans ses erreurs, comme d'observer les vérités qu'il découvre, et cela dans tous les siècles et chez tous les peuples, il faut néanmoins convenir que, parmi les objets de nos recherches philosophiques, il n'en est point de plus important que l'analyse des opinions religieuses dans lesquelles on a été soi-même élevé, et qui régissent le peuple chez lequel on est né. La Religion saisit l'homme dès son berceau, l'accompagne toute sa

Relig. Univ. Tome V. A

ij A V A N T - P R O P O S .

vie , et le suit par la crainte ou par l'espoir dans le tombeau même. Ce spectre plus effrayant encore par ses menaces , que consolant par ses promesses , a été jusqu'ici une énigme et pour ceux qui lui ont donné de la réalité et pour ceux qui n'y ont vu qu'un fantôme imaginé pour contenir les crédules mortels. Les premiers n'ont pas osé se rendre compte de leur croyance , ni regarder en face l'objet de leur respect superstitieux. Courbés servilement sous le joug des Prêtres depuis l'aurore de la vie jusqu'à la nuit de la mort , ils n'ont pas voulu sentir , que plus les dogmes , qu'on nous enseigne , paroissent absurdes et révoltans , plus la raison a droit d'être en garde contre l'erreur et l'imposture , et plus chacun a intérêt de les examiner , et de se rendre compte à soi-même des opinions que malgré nous l'éducation et l'exemple nous ont forcé de recevoir.

Dociles à la voix du Prêtre , qui commande la foi et défend de raisonner , ils ont oublié qu'il est de l'essence de la vérité de ne paroître jamais plus lumineuse , que lorsqu'elle

A V A N T - P R O P O S. iij

est soigneusement examinée et fortement approfondie ; comme il est dans la nature de l'erreur et du prestige de craindre un trop sérieux examen. La foi ou la crédulité , car ces mots en religion sont synonymes , est l'aveugle ignorance , qui se repose sur les autres du soin de juger ; c'est une paresse de l'esprit qui redoute le travail des recherches profondes ; et quand on est venu à bout de l'ériger en vertu , il n'y a plus de terme à l'erreur. Aussi le Prêtre dit , crois-moi ; et le Sage , écoute-moi et raisonne. C'est aussi ce dernier langage que je vais tenir à ceux qui jusqu'ici ont abjuré cette lumière sacrée de la raison , et ont assez méprisé la vérité pour fuir un examen , qui seul peut faire évanouir le prestige religieux qui les environne de toutes parts.

Quant aux seconds , ils n'ont pas eu plus de raison pour ne pas croire , ou au moins ces raisons n'étoient point tirées de la science , mais seulement de la répugnance qu'ils éprouvoient à admettre , comme des vérités , des faits et des dogmes qui ne portent pas le caractère de la vraisemblance.